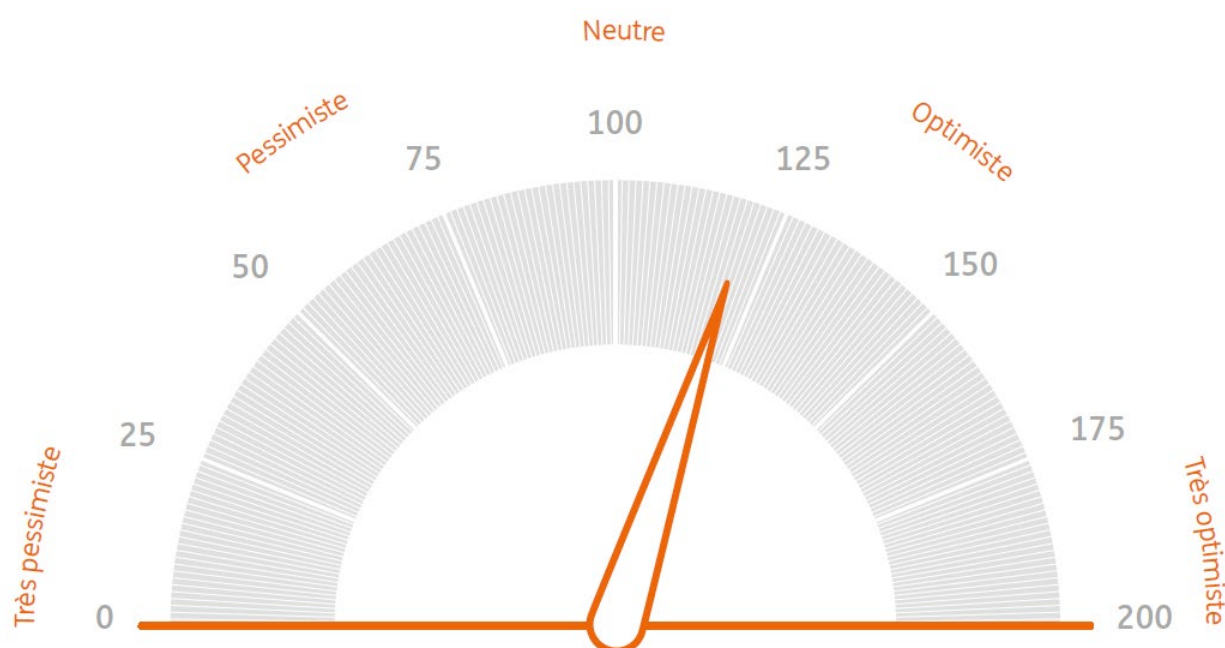


Analyse de Peter Vanden Houte, Chief Economist ING Belgique

Un investisseur belge sur deux s'attend à un rebond de l'économie dans les prochains mois

Le baromètre ING des investisseurs atteint son plus haut niveau depuis plus de trois ans

Le Baromètre des Investisseurs mesure chaque mois la confiance des investisseurs particuliers belges. En d'autres termes, il exprime le « sentiment des investisseurs ». Cette enquête, menée par Kantar, est une initiative d'ING en collaboration avec l'Université de Gand. L'enquête se fait en ligne.



Lundi 14 juin 2021 - Bruxelles - Le Baromètre ING des Investisseurs a de nouveau fortement progressé en mai, sur fond de nette amélioration des attentes conjoncturelles et boursières. Les investisseurs belges, et en particulier les femmes et les francophones, ont tendance à s'inquiéter rapidement lorsque leur portefeuille plonge dans le rouge. En Belgique, une baisse des cours boursiers semble avoir un impact plus important sur la consommation qu'une hausse. Cet effet de richesse s'observe surtout chez les plus jeunes investisseurs.

Les annonces concernant la réouverture de l'économie et les bonnes performances des bourses ont poussé le Baromètre ING des Investisseurs à 120 points le mois passé, une forte hausse par rapport aux 107 points enregistrés en avril. L'indicateur, qui est donc désormais nettement supérieur à son niveau neutre de 100, a ainsi atteint son plus haut depuis janvier 2018.

« Le regain de confiance s'explique surtout par des prévisions plus optimistes. 49 % des répondants s'attendent ainsi une accélération de l'économie belge dans les prochains mois, le pourcentage le

plus élevé depuis la création de l'enquête en 2004, alors que seuls 23 % voient l'avenir moins rose », note Peter Vanden Houte, économiste en chef d'ING Belgique

Les attentes boursières sont également élevées. Pas moins de 45 % des répondants tablent sur une nouvelle hausse des actions et à peine 21 % estiment que les bourses évolueront moins bien durant l'été.

Dans ce contexte d'attentes élevées, il n'est pas surprenant que les investisseurs osent prendre un peu plus de risques : 33 % jugent le moment approprié pour miser sur des secteurs plus risqués, alors que 24 % sont de l'avis contraire. Il faut remonter à janvier 2018 pour retrouver un tel goût du risque chez les investisseurs belges. Il convient toutefois de signaler que 2018 s'était finalement avérée une mauvaise année boursière.

Les investisseurs féminins sont plus préoccupés lorsque leurs investissements perdent de la valeur

46 % des personnes interrogées déclarent avoir vu leurs placements prendre de la valeur au cours des 6 derniers mois (23% font état d'une perte). Mais comment se positionnent les investisseurs belges par rapport aux pertes ? Près de la moitié d'entre eux (46 %) reconnaissent avoir déjà un jour vendu à perte. Mais ils ne le font clairement pas de gaieté de cœur. Lorsqu'on leur demande quelle partie de leur portefeuille vendraient-ils s'ils avaient un besoin urgent de liquidités, 50 % répondent en effet qu'ils se sépareraient en premier lieu d'investissements sur lesquels ils peuvent faire un bénéfice. Seuls 31 % se disent prêts à envisager une vente à perte.

Pas moins de 47 % des Belges s'inquiètent lorsque leurs investissements perdent de la valeur (22 % déclarent ne pas s'en préoccuper). C'est clairement plus le cas chez les femmes (55 %) que chez les hommes (40 %). *« Cela semble à nouveau confirmer la thèse selon laquelle les femmes sont moins enclines à prendre des risques au niveau des investissements. Les francophones (55%) se font aussi plus de soucis que les néerlandophones (42 %) lorsque leurs placements plongent dans le rouge », constate Peter Vanden Houte.*

L'enquête semble aussi confirmer l'affirmation selon laquelle les particuliers n'investissent que lorsque les cours ont déjà fortement augmenté. Ainsi, 39 % des sondés déclarent qu'il est important pour eux qu'un placement ait déjà progressé l'année précédente pour envisager son achat. Pour 17 %, ce n'est absolument pas le cas. Il est de nouveau intéressant de noter que les femmes (47 %) accordent également plus d'importance que les hommes (31 %) au fait qu'un placement se soit bien comporté l'année précédente avant de se lancer. Cette différence s'observe également entre les groupes linguistiques : 44 % chez les francophones, contre 35 % chez les néerlandophones.

Un investisseur sur trois de moins de 35 ans dépensera davantage si leur portefeuille grimpe

Beaucoup d'études constatent que l'évolution des bourses peut exercer une influence sur le comportement des consommateurs, en particulier aux États-Unis. Le fait que les gens se sentent plus riches ou plus pauvres en cas de hausse ou de baisse des cours pourrait ainsi influencer leurs achats. Le Baromètre ING des Investisseurs livre quelques enseignements intéressants à cet égard pour la Belgique. Ainsi, cet effet semble se faire davantage sentir en cas de recul des cours.

« À peine 19 % affirment qu'ils dépenseraient plus si leur portefeuille s'apprécie de plus de 10 %. En revanche, si le portefeuille perd 10 % de sa valeur, pas moins de 33 % déclarent qu'ils se montreraient alors plus regardant », dit Vanden Houte. Ce phénomène s'observe davantage chez les femmes (39 %) que chez les hommes (28 %) et davantage chez les francophones (38 %) que chez les néerlandophones (30 %).

Il est aussi intéressant de constater que ces effets de richesse sont plus marqués, dans les deux sens, chez les jeunes investisseurs (< 35 ans). 33 % d'entre eux affirment ainsi qu'ils dépenseront

d'avantage si leur portefeuille grimpe de 10 % et pas moins de 47 % disent qu'ils se serreront la ceinture en cas de recul de leurs placements.

À propos d'ING

ING Belgique est une banque universelle qui fournit des services financiers aux particuliers, aux entreprises et aux clients institutionnels. ING Belgique S.A./N.V. est une filiale du Groupe ING N.V. via ING Bank N.V. (www.ing.com)

ING est une institution financière internationale solidement ancrée en Europe qui propose des services bancaires par l'intermédiaire de sa filiale d'exploitation ING Bank. ING Bank entend aider ses clients à conserver une longueur d'avance dans la vie et dans les affaires. Le personnel d'ING, qui compte plus de 57 000 employés, propose des services bancaires pour particuliers et entreprises aux clients de la banque répartis dans plus de 40 pays.

Le Groupe ING est coté aux Bourses d'Amsterdam (INGA NA, INGA.AS), de Bruxelles et de New York (ADR's : ING US, ING.N).

La durabilité fait partie intégrante de la stratégie d'ING, comme en témoigne la position de leader d'ING dans les indices de référence sectoriels de Sustainalytics et MSCI, ainsi que notre classement sur la « liste A » du CDP. Les actions du Groupe ING sont incluses dans les principaux produits d'indices de durabilité et d'indices environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) des principaux fournisseurs tels que STOXX, Morningstar et FTSE Russell. En janvier 2021, ING a obtenu un score de 83 ("fort") à l'évaluation ESG de la part de S&P Global Ratings.

Pour plus d'informations :

- **ING Press Office:** Julie Kerremans, woordvoerder
 - o Julie.kerremans@ing.com
 - o 0491 35 30 32
- **ING Economic Departement:** Peter Vanden Houte, Chief Economist
 - o Peter.vandenhoute@ing.com
 - o +32 2 547 80 09